

Bernache-Express

Hiver 2016-2017
Vol. 18 No 2

Club d'Ornithologie
Sorel-Tracy inc.

Les Buses

**Cours d'initiation à
L'ornithologie**

**Cadeau d'un passionné
À une passionnée**

**Plus : les rubriques
habituelles**



Table des matières

Mot du président	3
Prochaines sorties :	
automne 2016	5
Comptes rendus de réunions	8
Les Buses	11
Cours d'initiation à l'ornithologie	27
Cadeau d'un passionné	
à une passionnée	28
Forum CostBernache	29
Espèces d'oiseaux observés lors des sorties du	
COST	30
Dans ma cour ou ailleurs	32

Page Couverture :



Geai bleu, photo Jean Crépeau

Bernache-Express

Le Bernache-Express est l'organe d'information des membres du Club d'Ornithologie Sorel-Tracy et est publié quatre fois par année

Prochaine date de tombée : le 15 février 2017

Le contenu de Bernache-Express peut être reproduit si l'on en cite la provenance

Le générique masculin utilisé dans le texte de cette publication ne véhicule aucune discrimination et doit être considéré comme incluant le générique féminin

Dépôt légal :

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada ISSN 1927-615X

Société historique Pierre-de-Saurel

Tarif d'abonnement au club

25 \$ pour une cotisation annuelle individuelle

30 \$ pour une cotisation annuelle familiale Envoyez votre chèque à l'ordre du Club d'Ornithologie Sorel-

Tracy à l'adresse suivante :

COST, C.P. 1111, Sorel-Tracy, (Qc) J3P 7L4

Il est important que les membres renouvellent leur abonnement dès son expiration et nous vous remercions beaucoup de maintenir votre fidélité au COST

Notre club est également affilié au Regroupement QuébecOiseaux que l'on peut consulter sur le site

www.quebecoiseaux.org

Conseil d'administration

Clément-Michel Côté – président & adjoint au rédacteur en chef 450 743-3685

Mario Cloutier – vice-président 450 743-0665

Françoise Grondin – secrétaire 450 746-0545

Marie-Andrée Robillard – trésorière 450 746-0679

Francine Ouellet – directrice, conférences 450 743-0665

Cécile Page – directrice, accueil, comité des relations publiques 450 746-8451

Richard Brunet – directeur, webmestre 450 785-2385

Jean Beaudreault – directeur

Autres bénévoles :

Jean Crépeau, rédacteur en chef du Bernache-Express

Julien de la Bruère-Terreault, concepteur de notre site Internet

Reine-Marie St-Germain et autres aidants, préposés à l'accueil lors des assemblées

Notre site Internet : www.ornitho-soreltracy.org

Notre courriel : info@ornitho-soreltracy.org

Notre adresse postale : COST, CP 1111, Sorel-Tracy, (Qc) J3P 7L4

Mot du président

Novembre 2016

Bonjour à tous, miroiseurs et miroiseuses,

Lorsque vous prendrez connaissance de la présente, l'automne sera presque à terme et l'hiver à nos pas... Toutefois, votre club s'active toujours et nos sorties (formelles ou informelles) depuis septembre nous ont permis de faire des découvertes toujours très intéressantes.

Suite à notre rencontre de novembre, ci-joint la liste des personnes élues ou ré-élues au sein de votre exécutif, suite à l'assemblée générale ayant eu lieu :

- Clément-Michel Côté est ré-élu président jusqu'en novembre 2018 ;
- Marie-Andrée Robillard a été ré-élue trésorière, jusqu'en novembre 2018 ;
- Cécile Page, est ré-élu directrice jusqu'en décembre 2018 ;
- Francine Ouellet, est ré-élu directrice jusqu'en novembre 2018 ;

Nous aimerions profiter de l'occasion pour signifier nos remerciements particuliers, à nos collaborateurs comme: Jean Crépeau, notre principal rédacteur du Bernache Express; à Richard Brunet pour son rôle de webmestre; à Francine Ouellet qui nous trouve des conférenciers et des sujets d'intérêts; et, à Lucille, Francine et Mario et tous ceux qui nous fournissent de belles photos pour notre journal; à Cécile Page et son chum Sylvain qui veillent à coordonner l'impression de la publicité et à nous assurer les petites gâteries de l'accueil; et, à tous nos membres qui, suite à un voyage, osent s'offrir à nous présenter leurs souvenirs ornithologiques.

D'autre part vous noterez que plusieurs d'entre vous participerez au décompte des oiseaux de Noël (RON 2016), une démarche toujours chapeautée par l'organisation Audubon. Le décompte de cette année se tiendra le samedi 17 décembre 2016 et, les gens intéressés à participer à cette sortie n'ont qu'à s'inscrire en contactant Francine Ouellet ou Clément-Michel Côté ce, afin que nous puissions planifier les parcours disponibles, au sein des cercles de Contrecœur ou de Sorel-Tracy.

Finalement, de gros mercis à nos commanditaires qui, par leur support continu, nous aident à poursuivre nos activités, particulièrement quant aux conférences mensuelles.

Pour conclure, nous vous souhaitons une "Saine et Heureuse Période pour Noël 2016 et le Nouvel An 2017" et, nous vous suggérons de garder l'œil ouvert sur les communications à

venir ce, en consultant votre journal le "Bernache-Express" ou votre site internet "Club d'Ornithologie Sorel-Tracy".

Merci à Tous & Toutes et Bonne Miroise!

Clément-Michel Côté
Le président

PIERRE LEFEBVRE TOYOTA

T : 450 742-4596
SF : 1 888 742-4596
F : 450 742-9822

331, boul. Poliquin
Sorel-Tracy (Québec) J3P 7W1

info@lefebvre-toyota.ca
www.lefebvre-toyota.ca





LOUIS PLAMONDON
BÉCANCOUR | NICOLET | SAUREL



307, route Marie-Victorin
Sorel-Tracy, Québec J3R 1K6
Tél.: (450) 742-0479
Télec.: (450) 742-1976

Chambre des commerces

www.louisplamondon.com
facebook.com/LouisPlamondonBQ

louis.plamondon@parl.gc.ca

sports experts®

Promenades de Sorel

Sports Experts # 409
(La Boutique des Sports du Richelieu inc.)
450, boul. Poliquin, local 107
Sorel-Tracy (Québec) J3P 7R5
Tél.: 450 746-1213
Fax: 450 746-1214

Prochaines sorties – Automne 2016

Samedi 3 décembre : Les rangs de la MRC Pierre-De Saurel

Nous visiterons, en véhicule, le sud du territoire de la MRC, histoire de voir comment se présente le décompte des oiseaux de Noël qui s'effectuera le samedi suivant. Le Harfang des neiges devrait être arrivé, on l'espère tous, et nous observerons aussi les oiseaux migrateurs qui ne se sont pas décidé à descendre dans le Sud et ceux du Nord qui viennent passer l'hiver avec nous.

Guide : Clément-Michel Côté 450 743-3685. Départ 8h00, Tim Horton rue Victoria (côté de l'entrée du lave-auto de l'essencerie ESSO). L'activité se déroulera en avant-midi. Pour ceux qui désirent continuer, nous irons dîner quelque part et continuerons dans l'après-midi.



L'OBSERVATOIRE
DU LAC SAINT-PIERRE

EXPOSITION PERMANENTE À DÉCOUVRIR!
MERCREDI AU VENDREDI: 10H À 17H
SAMEDI ET DIMANCHE: 13H À 17H

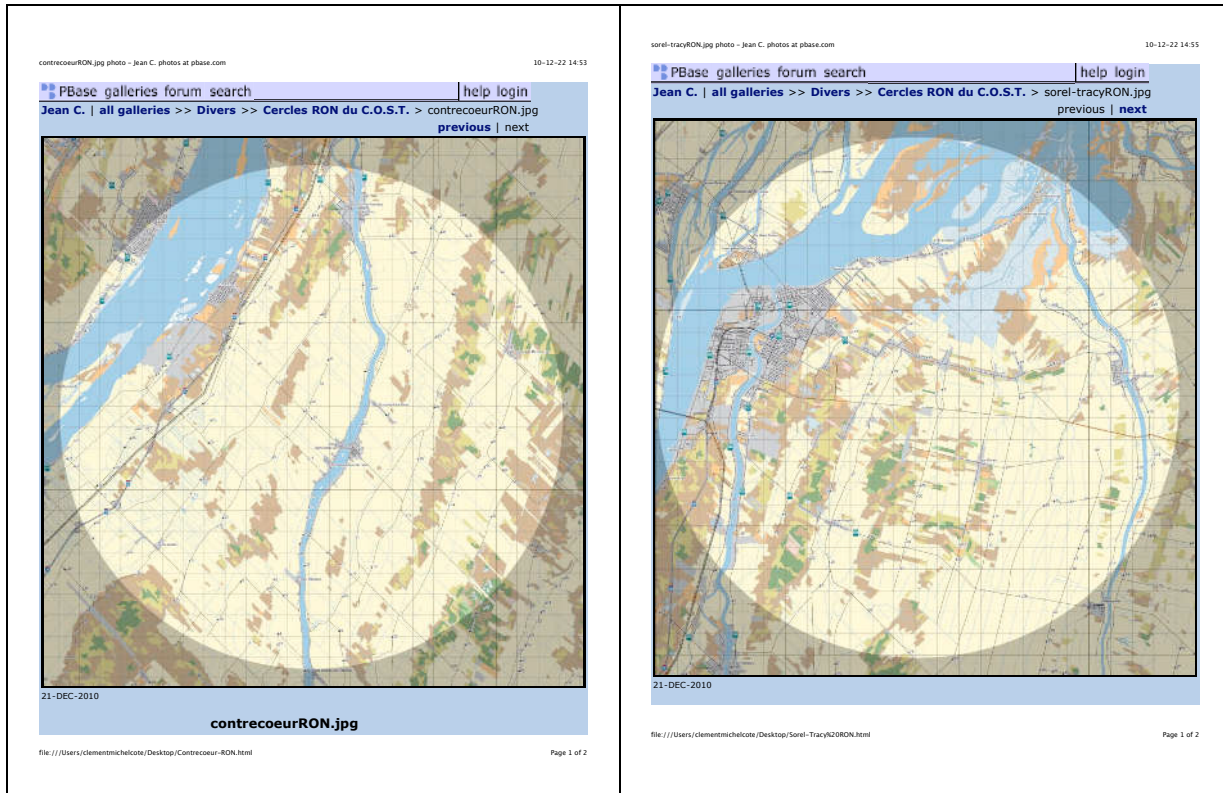


Biophare 

Samedi 17 décembre : 117^{ième} Recensement des oiseaux de Noël d'Audubon

Comme par le passé, les responsables des territoires vont communiquer avec vous pour vous donner les détails sur le territoire à couvrir selon les équipes.

Voici les cartes de nos deux cercles : Sorel-Tracy et Contrecoeur :



Vous pouvez voir les cartes haute-résolution aux adresses suivantes : Pour Sorel-Tracy :

https://www.flickr.com/photos/jean_3075/15959429315/in/set-72157649623317851

Pour Contrecoeur :

https://www.flickr.com/photos/jean_3075/15933662396/in/set-72157649623317851/



Rio Tinto Fer et Titane
est heureuse de soutenir les activités
du Club d'ornithologie de Sorel-Tracy

www.rft.com

RioTinto

Comptes rendus de réunions

Conférence du 20 septembre 2016

Après ce merveilleux été, le COST a repris ses activités pour une nouvelle année. Un petit nuage noir est passé au-dessus de nos têtes le soir du 20 septembre lorsque nous avons appris à quelques minutes du début de la soirée que notre conférencier avait un contretemps et devait annuler la soirée. C'est avec brio que notre président Clément Michel Côté a relevé le défi de remplacer le conférencier en nous présentant un diaporama s'intitulant « les oiseaux au pourtour du Lac St-Pierre ». C'est à l'aide de magnifiques photos et de nombreux commentaires, ainsi que la description des traits distinctifs des oiseaux, qu'il nous a fait connaître plusieurs des 288 espèces répertoriées dans la région. Région qui s'étend du traversier Sorel-Berthier jusqu'à Bécancour et qui couvre de 140 à 160 Km, quand on en fait le tour.

Parmi les espèces communes que nous pouvons aussi observées dans nos cours, nous retrouvons en autres : le Cardinal rouge, le Cardinal à poitrine rose, le Colibri à gorge rubis, (seule espèce courante au Québec versus 4 espèces au Canada et 345 espèces couvrant principalement l'Amérique du Sud et l'Amérique Centrale), le Quiscale bronzé, les 3 espèces de Moqueurs (Moqueur chat, oiseau tout gris avec sa petite calotte noire, Moqueur polyglotte et le Moqueur roux plus grand que ce dernier, sa queue étant presque aussi longue que son corps), le Merle d'Amérique, la Mésange à tête noire (qui, en hiver a un délai d'une heure pour se gaver car elle pourrait mourir d'inanition à cause du froid), la Sittelle à poitrine blanche et la Sittelle à poitrine rousse (toutes deux se nourrissant en descendant tête en bas le long du tronc d'arbre), sans oublier les nombreuses espèces de Parulines, Bruants et autres...

Des études relativement récentes démontrent que la population de certaines espèces est en constante diminution tel que : l'Hirondelle noire, la Paruline du Canada, le Gros-bec errant, le Martinet ramoneur, le Bruant des marais, le Quiscale rouilleux, le Fuligule à dos blanc.

Parmi les raretés parfois vues dans la région, on a déjà noté le Dendrocygne fauve (oiseau du Sud des USA et de l'Amérique Centrale observé en 2011 sur le Richelieu), le Bécasseau à queue pointue (oiseau commun au Nord-Est de la Russie et vu à Baie du Febvre en septembre 2013, le Héron Garde bœuf (commun en Amérique Centrale et vu à Bécancour ou à Pierreville) ou encore l'Avocette d'Amérique ou l'Aigrette neigeuse...

Lors de cette soirée, nous avons pu constater les qualités de professorat de Clément Michel. Je tiens à le remercier en mon nom et aux noms de tous les membres qui se sont déplacés

pour la conférence, d'avoir accepté sans préavis le rôle de conférencier et d'avoir sauvé la soirée.

Je profite de l'occasion pour inviter tous les ornithologues débutants intéressés à parfaire leurs connaissances à s'inscrire aux cours d'initiation à l'ornithologie qui débiteront en février 2017 au cout de \$60,00 par personne et sera animé par Clément Michel.

Cécile Page

Conférence 18 octobre 2016

PASSION, PERSÉVÉRANCE et PATIENCE, voici les 3P qualifiant M Lucien Lemay, conférencier du mois d'octobre qui nous a fait « vivre » LA NIDIFICATION DU GRAND-DUC D'AMÉRIQUE. Peut-on penser que ses 3 qualités sont primordiales pour exceller en ornithologie et encore davantage en photographie ornithologique ?

M Lemay en est à sa troisième visite au club et c'est toujours avec un enthousiasme débordant qu'il nous partage le fruit de ce qui semble sa spécialité, le suivi de la nidification des oiseaux. Cette fois ci, c'est à l'île St-Bernard à Chateauguay, que le nid des Grands-ducs d'Amérique est repéré et que l'aventure a commencé. Du 2 mars au 27 mai 2013, 43 visites sont effectuées, les observations s'étant échelonnées sur des périodes pouvant aller jusqu'à 8 heures par jour.

À noter que le Grand-duc ne construit pas de nid car, il préfère généralement, s'installer dans le nid d'un autre oiseau ou d'un écureuil ou encore, dans le creux d'un arbre ou bien dans son nid de l'année précédente s'il est encore en bon état. Le mâle choisi donc le site selon la disponibilité des nids et de la nourriture.

La femelle pond de 2 à 4 œufs, à intervalle de deux jours, dont l'incubation peut varier de 30 à 37 jours (27 février au 4 avril). Elle ne quitte pas le nid durant cette période sauf pour aller chercher dans le bec du mâle, la nourriture qu'il lui apporte. On a observé qu'elle se déplace dans le nid de façon à toujours être face au soleil ! De la couvée observée, a résulté la naissance de 2 bébés, Striginé le 2 avril et Bubo, né le 4 avril. Un oisillon Grand-duc pèse environ 60 grammes et naît aveugle comme la plupart des oisillons ; il ouvrira cependant les yeux après 8 jours, sa vision étant 100 fois plus développée que celle de l'humain.

La femelle toujours aux aguets pour le soin de ses petits, peut tourner sa tête de 270 degrés de chaque côté (comparativement à 90 degrés chez les humains) donc : « Attention les prédateurs, maman surveille ».

Les campagnols, rats et mulots composent jusqu'à 43% le menu du Grand-duc. On peut aussi retrouver : lièvres, poissons, rats musqués, oiseaux et même des mouffettes, étant donné que le Grand-duc a un odorat peu développé.

15 jours après l'éclosion, les petits sont de plus en plus actifs. Ils commencent à se tenir sur le bord du nid et en sortent environ à 5 semaines pour se positionner presque toujours sur la même branche tout près du nid. Ils se déplacent par petits sauts jusqu'au moment où ils pourront voler soit à 8 semaines. Malgré qu'ils volent de mieux en mieux, ils demeurent dépendants des parents jusqu'à la fin de l'été. À l'automne le couple se sépare ainsi que les bébés pour vivre en solitaire chacun de leur côté. Malheureusement, seulement 50% des jeunes passent au travers de la première année, les décès étant principalement occasionnés par la chasse ou les électrocutions.

Merci M. Lemay de nous avoir partagé le fruit de votre expérience et comme on a pu le constater, beau temps mauvais temps les passionnés sont au rendez-vous.

Cécile Page



Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir

Les Buses

Par Jean Crépeau

Nous débutons cette série d'articles détaillées sur une famille de rapaces que sont les Buses. Ces oiseaux serviront ensuite de référence pour comparaison avec les autres familles de rapaces.

Dans la famille des Buses, on retrouve 4 espèces dans la région. On va rapidement séparer ces 4 buses en 2 catégories :

- La Buse à queue rousse et la Buse pattue d'une part,
- Puis la Petite Buse et la Buse à épaulette d'autre part.

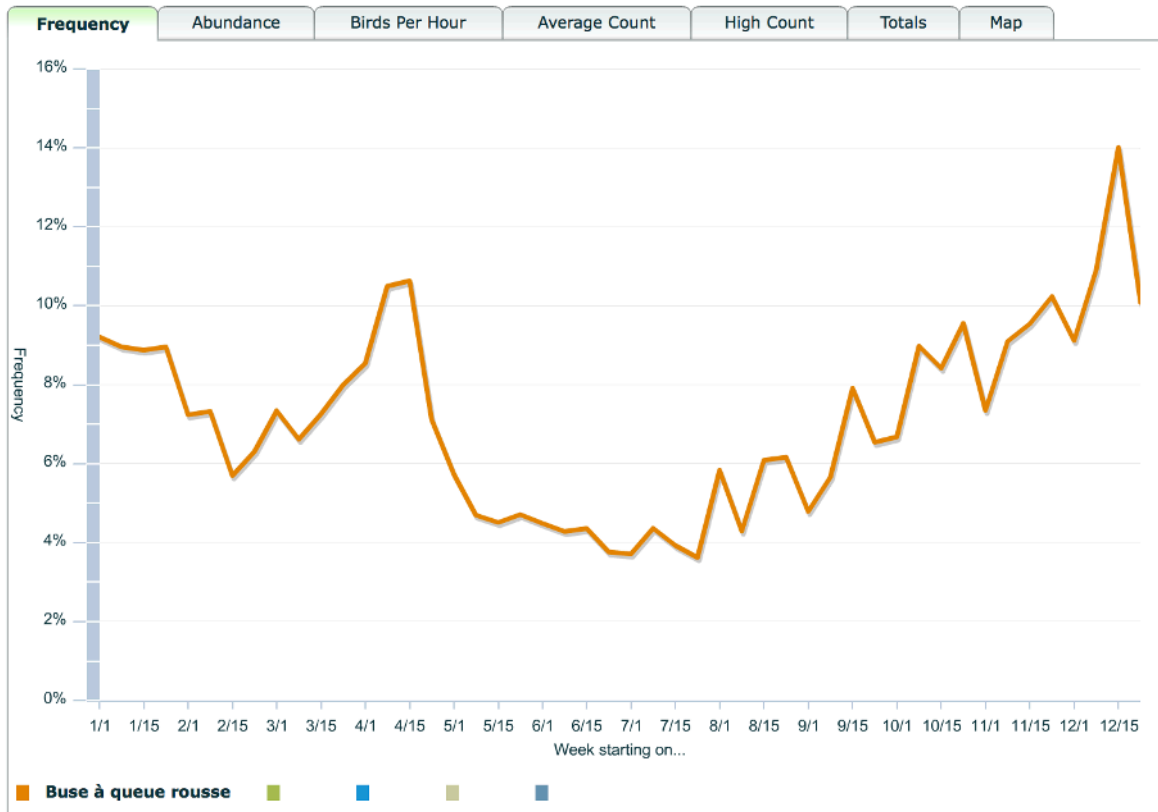
Dans la première catégorie on a des buses qui sont grosses, communes, facile à repérer parce qu'elles se tiennent en milieu ouvert, facile à identifier à cause de leurs motifs caractéristiques.

Dans la deuxième catégorie, on a deux buses de petite taille, un peu plus rares, moins facile à repérer parce qu'elles se tiennent principalement en forêt, et, dans bien des cas, elles ne sont pas très faciles à identifier car ces buses n'ont pas de motifs bien distinctifs sur le corps ou les ailes.

Nous allons donc débiter par le premier groupe.



La Buse à queue rousse



J'aime bien les graphiques ! Voici la courbe de fréquence pour la Buse à queue rousse dans la région du COST selon eBird (la fréquence est le pourcentage de feuillets qui contiennent une mention de l'espèce). On constate que cette buse est observée à l'année, avec une petite baisse durant la période de nidification où un des oiseaux couve sur le nid en périphérie d'une forêt. Sinon, la fréquence va de 6% à plus de 10% des feuillets d'observation, ce qui en fait la buse qu'on observe le plus fréquemment (on note le pic dans la période du recensement des oiseaux de Noël !).

C'est probablement la buse la plus facile à identifier aussi. Parce qu'elle est grosse elle se voit de loin, et en plus elle aime les espaces dégagés. On la retrouve donc perchée dans un arbre solitaire en plein milieu d'un grand champ dégagé, ou très souvent perchée en bordure d'une route (la 10, la 20, la 30, la 40, etc...). Elle plane aussi fréquemment juste au sommet des arbres en bordure d'un champ.

Cette buse porte bien son nom : en effet l'adulte a une queue rousse unie qui est caractéristique et qui permet une identification certaine lorsqu'observée. Dans de bonnes conditions, avec une bonne paire de jumelles ou encore un télescope, en suivant une buse qui plane au loin, on peut réussir à voir un "flash" roux à la queue, avec un bon angle et un bon éclairage, et cela à une très grande distance.

Le problème est que l'immature n'a pas cette belle queue rousse, mais plutôt d'une couleur brun terne, finement rayée (mais les rayures sont visibles de très près seulement). Il faut donc pouvoir l'identifier avec les motifs du plumage, et ce n'est pas ce qui manque sur la Buse à queue rousse.



Voici à gauche une photo d'une Buse à queue rousse typique en vol. C'est un adulte car on remarque immédiatement la queue rousse uniforme. Cette caractéristique reste le principal critère, est est suffisant à lui seul pour identifier cette buse. Cependant, l'immature n'a pas cette queue rousse, mais elle est toujours uniforme (vue de loin) ou finement rayées, donc ça reste tout de même à noter. On doit aussi se baser sur d'autres critères pour identifier ce rapace. Heureusement il y en a plusieurs, que j'ai mis en évidence dans l'image de droite. La Buse à queue rousse a une bande foncée sur le devant de l'aile, de la tête jusqu'au coude. C'est unique à cette espèce. On appelle cette bande le patagium (ça pourrait servir dans un mot croisé !). De plus, toujours sous l'aile, on remarque (mais ce n'est pas toujours évident) un genre de mince croissant sombre (un peu comme des parenthèses) au deux tiers de l'aile. Sur la poitrine, la Buse à queue rousse a un ceinturon sombre plus ou moins défini : parfois il est bien visible et large, et d'autres fois il est presque absent, mais en général il est visible comme sur cette photo. Finalement, et on a tendance à négliger ce détail, cette buse a la tête foncée.

Bref, quand vous voyez une grosse buse, ce qu'on doit voir correspond à l'image de droite : cherchez les motifs distinctifs et vous identifierez facilement cette buse.

Autres critères

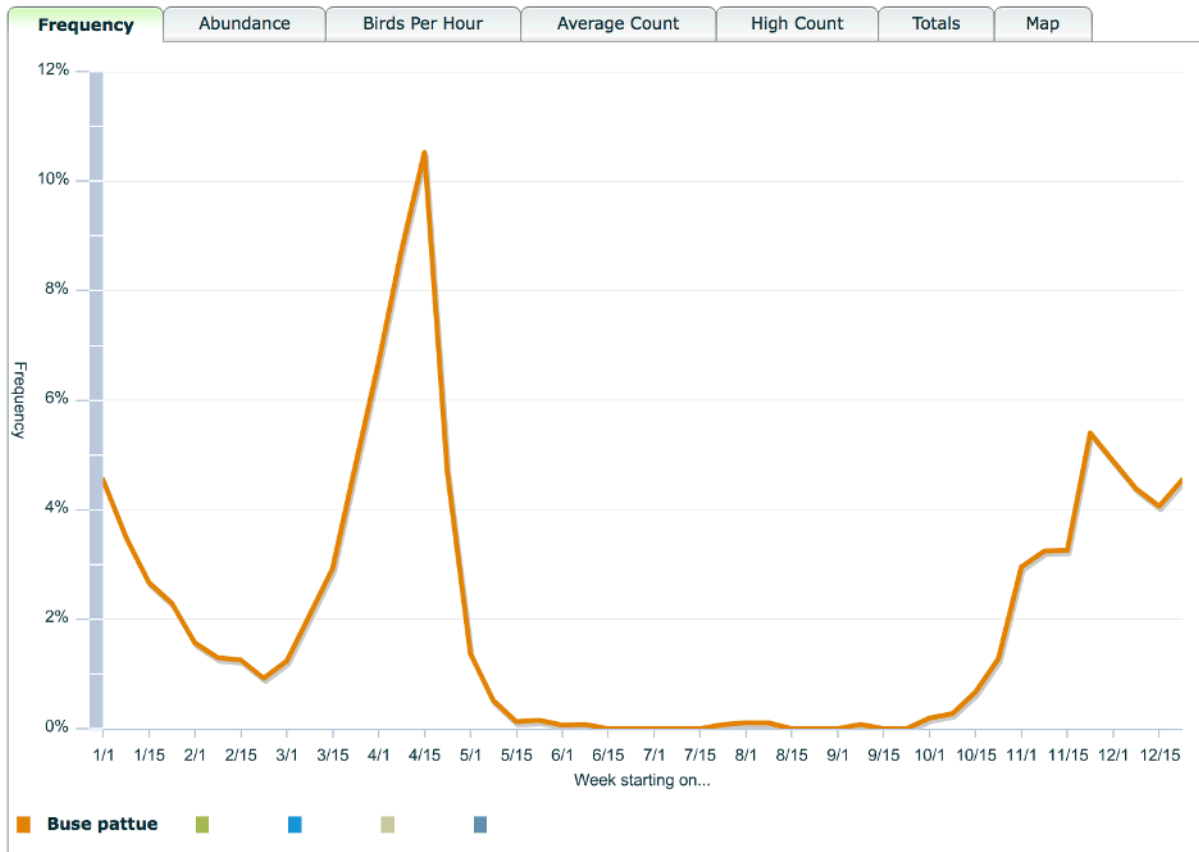
Le printemps et l'été on peut parfois entendre crier cette buse. Ça ressemble à un *tchiiiiirrr* strident qui descend et faiblit. En fait, on entend souvent son cri dans les commerciaux ou dans les films où on observe un rapace (peu importe lequel), ou quand un personnage est sur le point de mourir en plein désert sous un soleil torride (vous voyez le portrait !).

Cette buse est aussi capable de faire du sur-place en volant face au vent. Elle le fait habituellement sans battre des ailes, un peu à la manière d'un cerf-volant.

Dernier détail intéressant : perchée dans un arbre solitaire au milieu d'un champ l'hiver, la Buse à queue rousse va se poser entre le milieu et le 2/3 de l'arbre, et non complètement au bout des hautes branches comme le fait la Buse pattue.



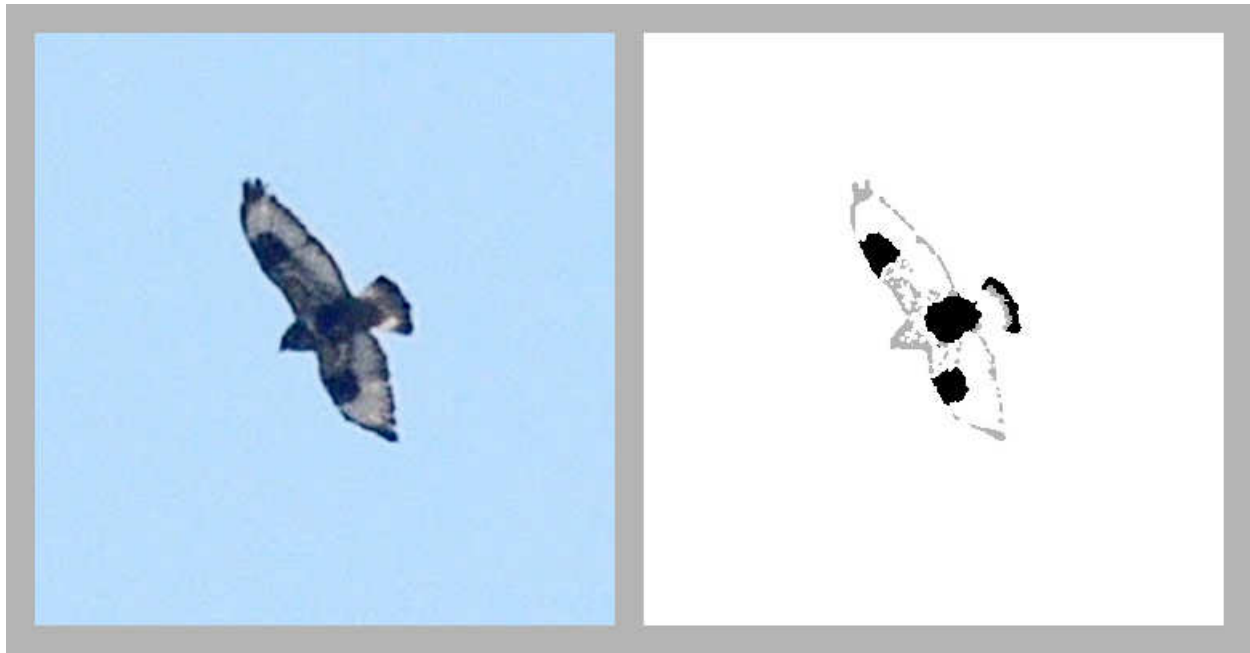
La Buse pattue



Voici la fréquence d'observation de la Buse pattue. On remarque immédiatement que cette buse est absente l'été. Elle arrive vers la fin octobre, bien présente en fin d'année, avec une baisse en janvier et février, probablement parce qu'elle poursuit sa migration plus au sud. Cependant elle revient en force en mars et avril. Alors qu'on observe un sommet vers la mi-avril avec une fréquence de 10%, en moyenne l'hiver cette buse est rapporté sur 2 à 5 pourcent des feuillets, ce qui en fait une buse un peu moins commune que la Buse à queue rousse.

C'est également une buse des grands espaces ouverts et des bords de route et d'autoroute. En avril elle se voit en grand nombre dans des régions comme Baie-du-Febvre, Contrecoeur, Maskinongé.

La taille et la forme est très semblable à la Buse à queue rousse, par contre les motifs du plumage en vol sont différents.



À gauche on voit une (mauvaise) photo d'une Buse pattue typique, forme pâle. À droite on voit la représentation des critères à rechercher. On note principalement les larges rectangles noirs aux poignets. Cette marque du plumage s'observe de très loin lorsque l'oiseau en vol tourne pour nous faire voir son dessous. On remarque aussi le très large ceinturon foncé, beaucoup plus marqué et plus vaste que chez la Buse à queue rousse. En fait c'est presque tout le ventre qui est noir, laissant seulement le haut de la poitrine pâle. Dernier critère à remarquer est la bande noire au bout de la queue pâle. Ce motif s'observe également de dessus : on observe un oiseau tout sombre avec la base de la queue pâle et le bout foncé. En fait, ça commence à ressembler drôlement à un Busard St-Martin (toujours de dessus) sauf que ce dernier a seulement le croupion blanc et non les trois quarts de la queue, et la queue du Busard est plus longue, tout comme ses ailes.

Il existe une forme sombre de la Buse pattue qui a toutes les couvertures sous alaires sombres, des poignets jusqu'au corps. Si on prend la photo du haut et qu'on la manipule légèrement avec Photoshop, on obtient une représentation d'une forme sombre qui ressemblerait à la photo à droite :

On remarque que les motifs de la queue restent identiques, mais l'oiseau a définitivement un aspect très sombre, tellement que les poignets ont disparus dans les sous alaires tout noirs. Lorsqu'on voit une grosse buse aussi sombre d'octobre à avril, on



peut conclure qu'on a affaire à une Buse pattue de forme sombre. Cette forme n'est pas rare, peut-être un peu moins fréquente que la forme pâle. Donc par une bonne journée on peut facilement observer les 2 formes.

Autres critères

Cette buse est toujours silencieuse lorsqu'elle est dans nos région (en tout cas, je n'en ai jamais entendu crier).

Cette buse aussi est capable de faire du sur-place en volant face au vent, mais elle le fait habituellement en battant des ailes, à la manière d'une Crécerelle.

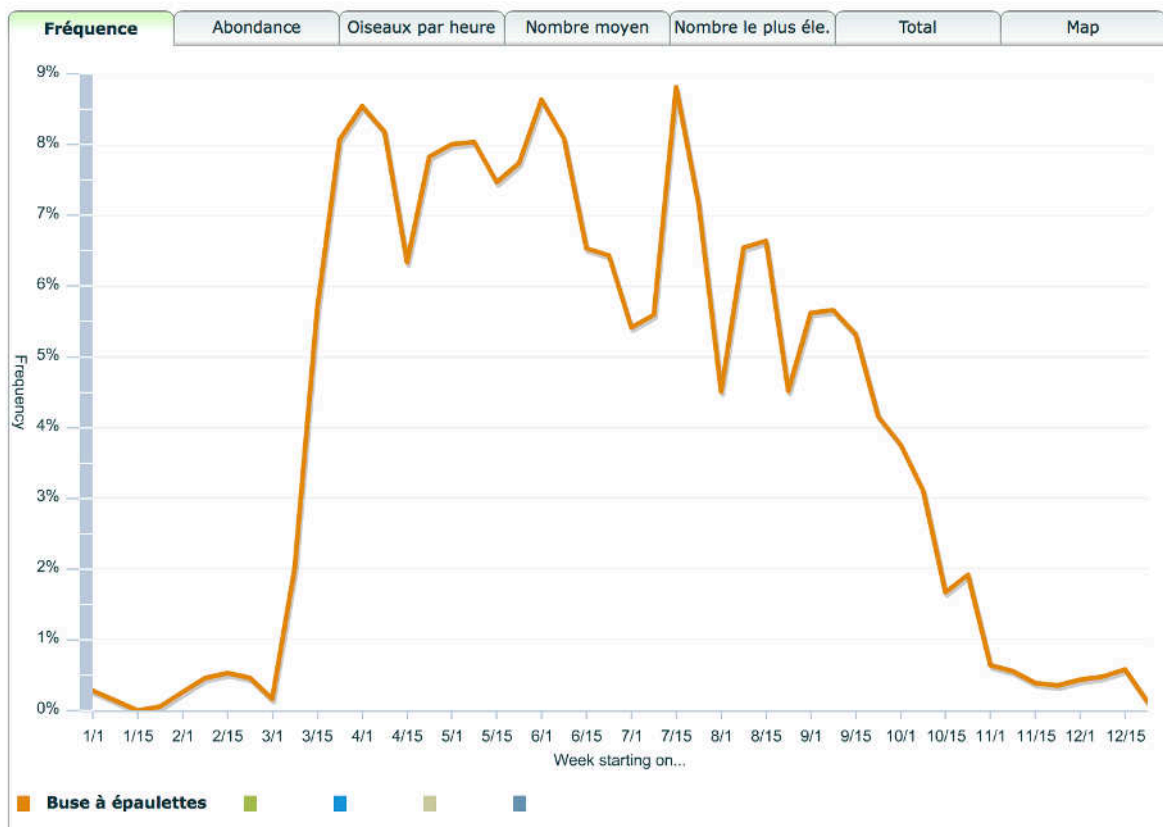
Dernier détail intéressant : perchée dans un arbre solitaire au milieu d'un champ l'hiver, la Buse pattue, contrairement à la Buse à queue rousse, va se percher complètement au bout d'une des plus hautes branches. Est-ce que l'on peut se fier à cette particularité ? Possiblement, car les observateurs émérites disent que cela se confirme dans 90% des cas.



Les deux autres buses

Il nous reste à parler des deux autres buses : la Buse à épaulettes et la Petite Buse. Ici ça se corse. Ces deux buses ont plusieurs points en commun qui fait qu'elles ne sont pas faciles à identifier. Tout comme les deux premières grandes buses qu'on vient de décrire, ces deux buses sont presque de la même taille et de la même forme. Elles sont plus petites, la Buse à épaulettes étant un petit peu plus grande, ce qui fait que la Petite Buse porte bien son nom finalement ! Ce sont deux buses plutôt pâles dessous, sans marques distinctives frappantes. Elles ont les deux la queue rayée. Elle se tiennent principalement en forêt. Cependant, il y a (presque) toujours moyen d'aller chercher un détail ici et là pour nous aider à mettre un nom sur l'oiseau observé. Voyons ce que ça donne.

La Buse à épaulette

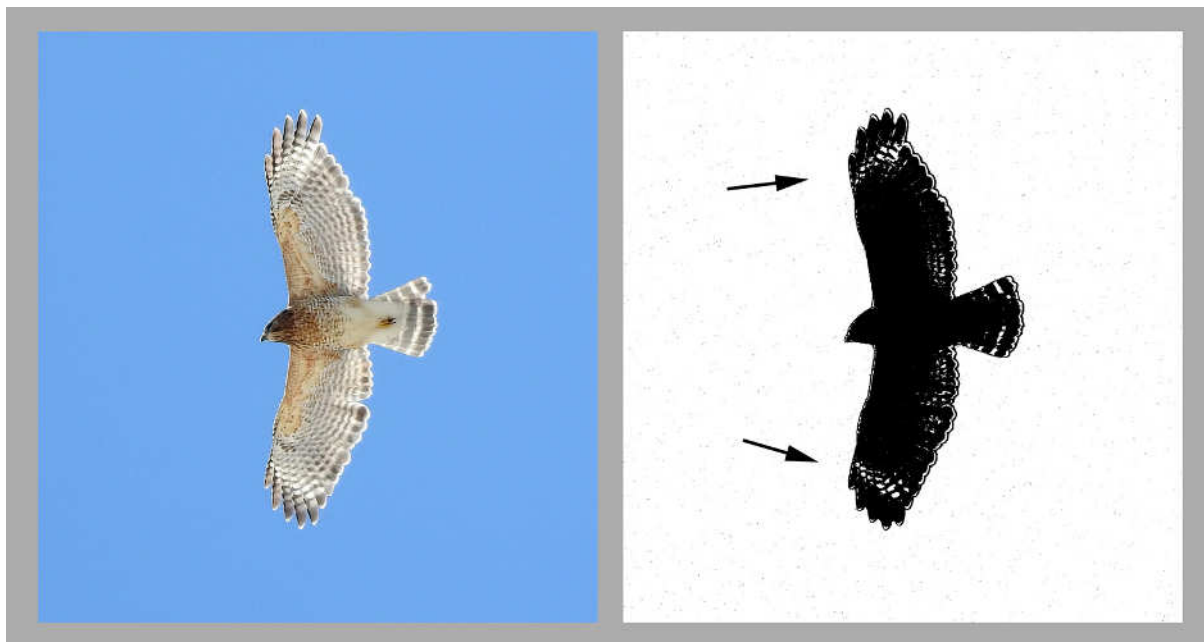


En regardant le graphique de fréquence d'observation (pourcentage des feuillets avec une mention de l'espèce), on remarque que c'est une buse qui disparaît presque complètement l'hiver. Elle revient assez tôt en grand nombre dès le début de mars, puis reste en nombre constant jusqu'à l'automne où elle devient de plus en plus discrète. Avec des fréquences d'observation de 5 à 8 pourcent, on a de bonnes chances de l'observer.

La Buse à épaulettes se tient principalement en forêt. On peut l'observer planant en bordure des forêts. On va alors observer de dessous une buse au plumage relativement uniforme. L'adulte a la poitrine et les couvertures sous ailes teintés de roux, alors que les rémiges (les longues plumes des ailes) sont blanches rayées de fines bandes noires. Le bout des ailes est bien rond avec des 'doigts' bien visibles. Cette buse lorsqu'elle plane dans une thermale a tendance à avancer les ailes vers l'avant, comme si elle voulait attraper quelque chose devant elle (bon, c'est un peu exagéré, mais on va voir la différence plus loin avec la très semblable Petite Buse). La queue de l'adulte est rayée de larges bandes noires séparées par de fines bandes blanches. Ce critère est caractéristique de la Buse à épaulettes adulte. Le dessus de l'adulte est encore plus frappant : il a les épaules, le haut du dos et la tête d'un roux foncé. Le reste des ailes est noir avec un fin damier blanc, très contrasté, qu'on ne retrouve pas chez les autres buses.

Chez le juvénile, le dessous est plus pâle, plus terne, moins coloré et plus finement rayé. La queue est plus finement rayée et n'est plus aussi utile pour permettre l'identification. Le dessus est plus brunâtre et uniforme. Bref, identifier un adulte est bien plus facile !

Il y a un critère par contre qui nous aide à identifier cette espèce. La Buse à épaulette a un mince croissant pâle et translucide presque au bout de chaque aile, comme on peut le voir sur la photo largement 'photoshopée' dans l'image suivante :



Ce mince et discret croissant pâle est visible dans tous les plumages de la Buse à épaulettes. Il est même presque davantage visible de dessus où il contraste beaucoup avec les ailes très sombres. Ça peut servir plus souvent qu'on le pense. Lorsqu'une buse plane en rond à une bonne distance, on observe fréquemment le dessus de ses ailes (un peu comme cela nous

permet de voir le dessus de la queue rousse de la Buse à queue rousse). Il ne faut pas confondre ces minces croissants avec une zone carrée pâle et translucide également, mais qui fait presque la moitié de l'aile : on retrouve ce motif chez plusieurs espèces de rapaces en mue.

Il y a un dernier détail qui est très utile dans l'identification de cette buse : son cri ! En effet, la Buse à épauvette est une des buses qu'on entend le plus souvent. Elle cri souvent en vol, mais aussi perchée. Son cri est une suite de kiyur kiyur... très sonore et clair. Ça ressemble un peu au cri que fait le Geai bleu mais en plus grave.

Puisque cette buse n'est pas facile à identifier, on peut se permettre d'inclure quelques photos supplémentaires.



Buse à épauvettes adulte vu de dessus. On remarque immédiatement les nombreuses larges bandes noires de la queue séparées par de minces bandes blanche. Le motif du dessus des ailes sombre avec un fin damier blanc, très contrasté. On voit également le fin croissant pâle au bout de l'aile gauche.



Je crois que c'est la même buse mais vue de dessous. Le corps, les couvertures sous alaires sont nettement brun-roux pâle. Le même motif caractéristique de la queue, et les fins croissants translucides au bout des ailes.



Ici on a une Buse à épaulettes immature qui se fait houspiller par un Grand Corbeau. Photo prise le 4 avril 2015 à Longueuil, un peu tôt pour une Petite Buse, j'ai fort probablement identifié hors de tout doute cette buse grâce à son cri. On devine les croissants lumineux aux bouts des ailes (bouts des ailes ronds). Cette buse immature n'a pas les larges bandes noires dans la queue, ni les teintes rousses au corps et sous les couvertures sus-alaires. Une Petite buse aurait eu une bande noire sur la partie postérieure de l'aile (on va le voir dans la prochaine section).

Obtenez 10% de rabais à l'achat de laminage
ou impression sur toile avec montage sur faux cadre

Excel'Art
LAMINAGE

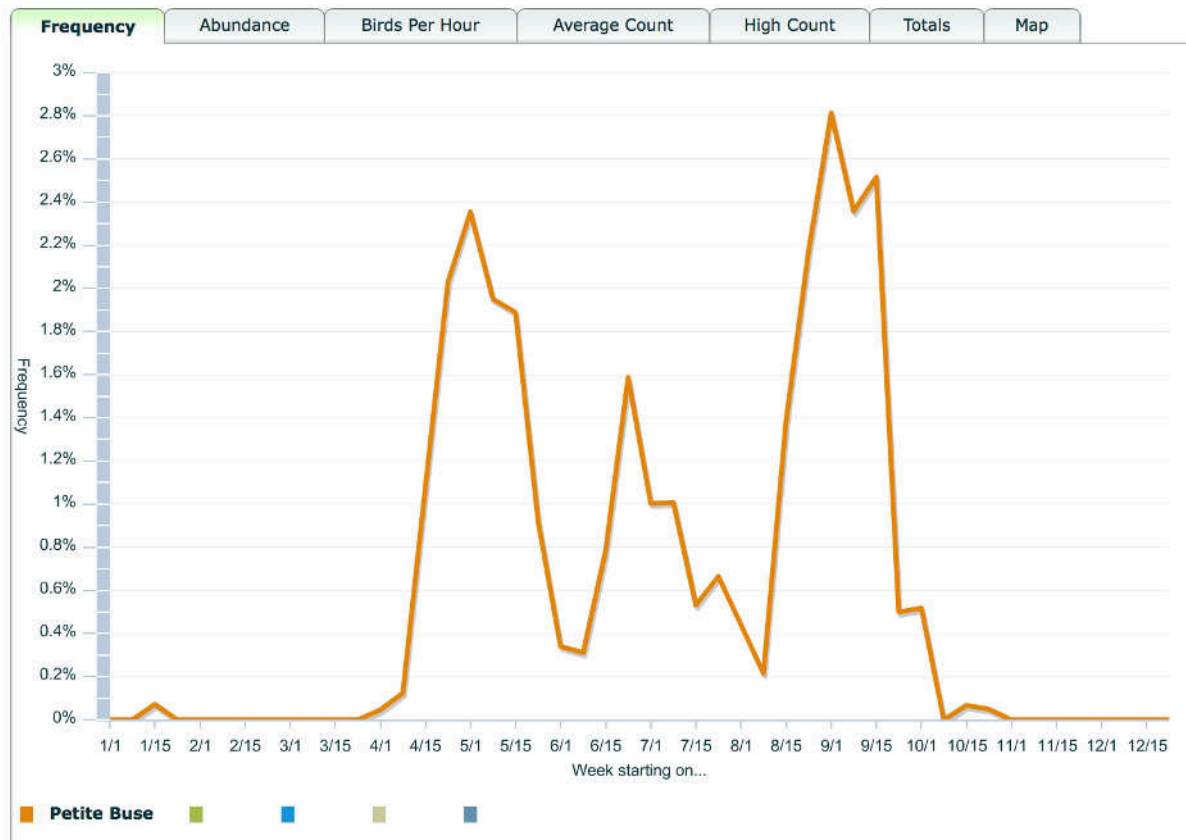
312, RUE LIMOGES, SOREL-TRACY (QUÉBEC) J3P 1V6
TÉLÉPHONE : 450 746-2876 • TÉLÉCOPIEUR : 450 746-0615
MICHELLE FRÉCHETTE
excel.art@videotron.ca

sur présentation de votre carte de membre valide du CO&T

Laramée et fils Homme
espace boutique

43, rue Prince, Sorel-Tracy

La Petite Buse



La Petite Buse a plusieurs caractéristiques intéressantes. Premièrement c'est une buse qui est absente l'hiver (si vous voyez une buse pâle sans motif de novembre à mars, ce ne peut pas être une Petite Buse), mais c'est surtout sa façon particulière de migrer qui est remarquable. Elle migre en effet dans une période de temps très brève. Le printemps ça débute vers la mi-avril jusqu'à la mi-mai, avec une pointe qui dure une, maximum 2 semaines, fin avril - début mai. L'automne c'est semblable : de la fin août jusque vers un peu passé la mi-septembre. On remarque sur le graphique que les pointes d'observation dépassent à peine 2% de fréquence, ce qui en fait la buse la moins commune de la région du sud du Québec. De plus c'est une espèce qui migre souvent en groupe parfois très nombreux. On assiste alors à un spectacle grandiose qu'est celui de voir plusieurs dizaines, voire centaines de buses tourner en rond dans le ciel pour se déplacer vers leur site de migration en suivant les thermales. C'est caractéristique de cette espèce ce qui en soit, devient un critère d'identification dans ces périodes précises.

Pendant la saison de nidification, cet oiseau est plutôt solitaire et niche en forêt, souvent en région montagneuse. C'est un oiseau qui cri fréquemment. En fait, on l'entend souvent avant de le voir. Son cri, caractéristique et différent des autres buses, est un *ti-piiii* aigu, perçant, monocorde. Lorsqu'on voit une buse et qu'on entend simultanément ce cri dans une région

très boisé, on peut conclure assurément qu'on a affaire à une Petite Buse. J'irais jusqu'à dire que c'est la façon la plus certaine d'identifier cette buse !

Voyons voir maintenant quoi regarder pour identifier cette espèce.



La Petite Buse est une buse toute blanche dessous, souvent opaque, sans réel motif. La Petite Buse adulte a la queue rayée de bandes noires et blanches de même largeur, ce qui est différent de la Buse à épaulettes où les bandes noires sont beaucoup plus larges que les bandes blanches. Au bout de la queue on a une première bande noire, puis vient ensuite une bande blanche de même largeur. De dessous, on ne voit qu'une bande blanche complète chez l'adulte, comme sur la photo. Du dessus on peut voir une deuxième bande blanche. Chez l'immature, la queue est finement rayée et n'est plus utile pour différencier l'espèce de la Buse à épaulette.

Si maintenant on regarde l'image stylisée de droite, on remarque une caractéristique importante : la bande noire qui fait tout le pourtour arrière de l'aile, présente en tout plumage. On remarque sur cette image (légèrement trafiquée par rapport à la photo) que les ailes ne sont pas vraiment rondes mais qu'elles sont presque pointues, ce qu'on observe presque tout le temps sur cette buse. On remarque aussi que le devant de l'aile forme une ligne quasi-droite, alors que la Buse à épaulettes a tendance à positionner ses ailes (voir au niveau des poignets) vers l'avant.

Lorsque vous aurez la chance de voir un groupe de plusieurs Petites Buses en migration au printemps ou à l'automne, ces caractéristiques vont vous frapper (ailes pointues, devant des ailes plutôt droites, dessous blanc uniforme, bordure noire à la partie postérieure de l'aile).

Puisque cette buse est un oiseau difficile à identifier, on peut se permettre d'ajouter quelques photos supplémentaires.



Voici une photo intéressante d'une Petite Buse qui se gratte le menton avec une de ses serres. On voit bien la queue ronde avec de larges rayures dont une seule bande blanche visible au complet. On remarque aussi la bordure noire sur la partie arrière de l'aile. Cette photo a été prise le printemps en montagne à Eastman, à partir d'une piste cyclable qui traverse une forêt dense. La teinte verdâtre du dessous des ailes est le reflet du soleil sur le sommet des arbres de la forêt. Cette buse a été repérée grâce à son cri.



On voit sur cette Petite Buse la poitrine un peu foncée, mais toujours une absence de motif sous l'aile, si ce n'est de la bordure noire. Le devant des ailes est droit, en se forçant on voit des bouts d'ailes plus pointus que ronds. On remarque la seule large bande blanche visible à la queue.

Voilà, ceci conclut cet article sur les buses, en espérant que ça pu être informatif.



Sylvain Rochon
Député de Richelieu

71, rue de Ramezay, bureau 101
Sorel-Tracy (Québec) J3P 3Z1
Sans frais : 1-866-649-8832
Tél.: 450 742-3781

**Boutique
Animaux Cartier**

322, boulevard Fiset, Sorel-Tracy (Qc) J3P 3R2
450-743-2970
www.animalerie-cartier.com

Cours d'Initiation à l'Ornithologie - 2017
Club d'Ornithologie de Sorel-Tracy

Cours	Dates	Sujet 1	Sujet 2
Cours # 1	14 février 2017	Observer & identifier les oiseaux	Oiseaux de nos cours et de nos villes...
Cours # 2	14 mars 2017	Choix de jumelles pour observer les oiseaux	Oiseaux des champs et lieux ouverts...
Cours # 3	11 avril 2017	Où observer les oiseaux?	Oiseaux des bords de l'eau: limicoles & autres...
Cours # 4	9 mai 2017	Chants d'oiseaux...	Bruants et Parulines
Cours # 5	12 septembre 2017	Migration des oiseaux...	Oiseaux d'eaux libres et de marais: les canards les plus courants & autres...
Cours # 6	10 octobre 2017	Ce qui attire les oiseaux...	Oiseaux du ciel: les rapaces de jour et de nuit...
Cours # 7	14 novembre 2017	Un peu plus loin dans l'identification... / Bien voir & bien interpréter...	Divers profils d'oiseaux

Coût pour la série de cours proposés : 60 \$ par personne

Lieu : à confirmer et à communiquer

Animateur : Clément-Michel Côté

Courriel : (clementmichelcote@videotron.ca)

Téléphone : 450 - 743 - 3685

Note : Le programme des sorties 2017 débutera au printemps et, vous sera communiqué tout au cours de l'année, aux fins de vous aider à parfaire votre formation.

Pour inscription: Communiquer par Courriel ou par téléphone avec l'animateur.

Cadeau de Passionné à une Passionnée

Par Clément-Michel Côté

Lors de la distribution familiale de cadeaux de Noël 2015, un Grand Frère informe sa Petite Sœur, que pour souligner son 65^{ième} anniversaire de naissance attendue au cours de 2016, il lui paiera toutes les sorties nécessaires pour visiter le Québec au maximum tout au cours de ses 4 saisons et cela, tout en voyant la plus grande diversité possible de nature et d'oiseaux qui caractérisent notre belle province. Pour en revenir aux oiseaux, le sous-objectif serait au cours de cette année 2016, de voir autant d'oiseaux que le grand frère en avait vu en 1988 soit, 256 espèces (ayant justifié 4,949 mentions et 165 sorties). Ici, il faut mentionner que nos 2 passionnés ont l'un et l'autre comptabiliser entre 1,600 et 1,800 espèces différentes d'oiseaux au cours de leur carrière d'ornithologues amateurs, carrière qui a débuté dans les années 1980's. Et, leurs observations les ont conduits dans toutes les provinces canadiennes, quasi l'ensemble des états américains et quelques autres pays du monde reconnus pour leurs oiseaux.

D'autre part, nos passionnés ayant pris leur nouveau défi à cœur, ils ont dû mettre de côté d'autres passions comme : lire un bon livre, voir un bon film et/ou écouter un opéra quasi-quotidiennement.

Donc, en collaboration avec le Conjoint de la Petite Sœur, le suivi des espèces rares ou difficiles à trouver dans notre province et les sorties inhérentes ou nécessaires pour entamer ledit record, ont débuté au cours du mois de janvier de cette année...

Outre les nombreuses pérégrinations se localisant dans le triangle "Lignes Américaines – Montérégie - Grande Région de Montréal", nos acteurs ont effectué un ou plusieurs tours dans les régions suivantes : Saguenay (6), Gaspésie (3), Abitibi (2), Mont-Laurier (3), Îles-de-la-Madeleine, Outaouais, Chibougamau et Mont-Mégantic.

Quand est-il du record de 256 espèces ?... Bien, il a été battu au début de juillet... Et depuis lors, nos 3 acteurs ont atteint leur 300^{ième} espèce le 23 septembre (Carouge à tête jaune vu à Saint-Siméon à l'embouchure du Saguenay).

En date du 22 novembre, nos 3 oiseleurs avaient effectué 168 sorties (environ 72,000 kms) et répertorié 306 espèces pour un total de 6,202 mentions. La 306^{ième} espèce concernait le Héron garde-bœuf, ce dernier ayant été vu dans la région de Bécancour.

De plus, sur une base mensuelle, ils ont vu entre 59 et 205 espèces dont, 7 mois avec 100 espèces observées ou plus.

Pour conclure, "Gros Bravo" à ces 3 Passionnés anciens membres du Club d'Ornithologie de Sorel-Tracy soit : Bernard Goulet, sa sœur Thérèse ainsi que son conjoint (qui désire demeurer anonyme).



Forum CostBernache

Le 19 février 2014, Mario Cloutier nous présentait le forum costbernache, forum d'ornithologie où vous pouvez partager observations, photos, etc. Pour y participer, inscrivez-vous à :

<http://costbernache.forumactif.org/login>

Vous rencontrez des difficultés pour vous enregistrer ?

Écrivez à costbernache@outlook.com et Mario se fera un plaisir de vous aider.

**Francine Ouellet
&
Mario Cloutier**

MPO **TruckPRO**
Rive-Sud inc.
CAMIONS LOURDS - LÉGERS & AUTOMOBILES

Vérification mécanique - 3000 kg et plus
Mandataire - 2000 kg et moins
Sorel-Tracy
Québec 22

NOTRE MISSION
Vous servir impeccablement sur toute la ligne
Sorel - Tracy

AUTOPRO

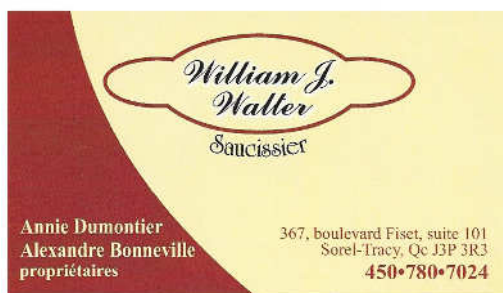
**LUNDI AU VENDREDI
DE 8H À MINUIT 30**

450-742-2764
300 Mgr DESRANLEAU, Pres de Bd Fleet

Mécanique Générale MPC Rive-sud Inc.
300, rue Mgr Desranleau, Sorel-Tracy, J3P 7Y6
450 742-2764

Espèces d'Oiseaux Observés de Septembre à Novembre 2016 (Sorties du COST)			
Oiseaux vus	# de sorties où vus	Oiseaux vus	# de sorties où vus
Arlequin plongeur	1	Foulque d'Amérique	1
Balbuzard pêcheur	1	Fuligule à collier	4
Barge hudsonienne	1	Fuligule à tête rouge	1
Bécasseau minuscule	2	Fuligule milouinan	2
Bécasseau sanderling	1	Gallinule poule-d'eau	3
Bernache de Hutchins	2	Garrot à œil d'or	1
Bernache du Canada	7	Geai bleu	8
Bernache Nonette	1	Gélinotte huppée	1
Bihoreau gris	2	Goéland à bec cerclé	8
Bruant à couronne blanche	1	Goéland argenté	2
Bruant à gorge blanche	3	Goéland brun	1
Bruant chanteur	5	Goéland marin	6
Bruant des marais	2	Grand Chevalier	3
Bruant familial	1	Grand Corbeau	3
Busard Saint-Martin	4	Grand Harle	3
Buse à queue rousse	3	Grand Héron	5
Buse pattue	1	Grand Pic	1
Canard branchu	3	Grande Aigrette	3
Canard chipeau	2	Grèbe à bec bigarré	4
Canard colvert	7	Harle couronné	3
Canard d'Amérique	1	Harle huppé	1
Canard noir	4	Héron vert	1
Canard souchet	2	Jaseur d'Amérique	1
Cardinal rouge	2	Junco ardoisé	4
Carouge à épaulettes	6	Macreuse brune	1
Chardonneret jaune	4	Martin-pêcheur d'Amérique	3
Chevalier grivelé	1	Merle d'Amérique	5
Cormoran à aigrettes	5	Merlebleu de l'Est	1
Corneille d'Amérique	8	Mésange à tête noire	8
Crécerelle d'Amérique	2	Moineau domestique	3
Dindon sauvage	1	Moqueur chat	2
Épervier brun	1	Moucherolle phébi	1
Épervier de Cooper	1	Oie des neiges	3
Érismature rousse	3	Paruline à collier	1
Étourneau sansonnet	6	Paruline à croupion jaune	5
Faucon émerillon	1	Paruline à gorge noire	1
Faucon pèlerin	1	Paruline à tête cendrée	1

Espèces d'Oiseaux Observés de Septembre à Novembre 2016 (Sorties du COST)			
Oiseaux vus	# de sorties où vus	Oiseaux vus	# de sorties où vus
Paruline obscure	1	Quiscale bronzé	5
Petit Chevalier	1	Quiscale rouilleux	1
Petit Fuligule	1	Roitelet à couronne rubis	1
Petit Garrot	2	Roselin familier	2
Pic chevelu	1	Roselin pourpré	1
Pic flamboyant	3	Sarcelle d'hiver	2
Pic maculé	1	Sittelle à poitrine blanche	4
Pic mineur	2	Sittelle à poitrine rousse	2
Pigeon biset	6	Sterne pierregarin	1
Plongeon huard	2	Tourterelle triste	6
Pluvier kildir	1	Troglodyte familier	1
Pluvier semipalmé	1	Urubu à tête rouge	4
Pygargue à tête blanche	3	Vacher à tête brune	1
Total d'Espèces Vues :			100



William J. Walter
Saucisier

Annie Dumontier
Alexandre Bonneville
propriétaires

367, boulevard Fiset, suite 101
Sorel-Tracy, Qc J3P 3R3
450•780•7024



Dans ma cour ou ailleurs

Une habituée de cette chronique, Lucille Cournoyer nous envoie d'autres photos d'un visiteur impressionnant : un Épervier de Cooper! Photos prises par son conjoint André.



Qui se cache derrière ces branches ?...



Un imposant Épervier de Cooper immature !



On voit bien en arrière-plan les mangeoires qui attirent les oiseaux... qui attirent cet épervier !